

# BACCHANALE

*Saint-Saëns et la Méditerranée*



**DIVERTIMENTO**  
**ZAHIA ZIOUANI**

# BACCHANALE

Saint-Saëns et la Méditerranée

CAMILLE SAINT-SAËNS (1835-1921)			
<b>Parysatis</b>			
1	Introduction et Air de ballet n°1		2'42
2	Air de ballet n°2		3'33
3	Air de ballet n°3		1'54
IDIR (1945-2020)			
4	<b>A vava Inouva</b> , pour chant, violoncelle et harpe (Paroles de Mohamed Benhamadouche - Transcription Smail Benhouhou et Antonin Mège)	RBD, FZ, SFL	4'58
CAMILLE SAINT-SAËNS			
5	<b>Tarentelle</b> , pour flûte, clarinette et orchestre, op. 6	SC, PM	6'41
RACHID BRAHIM-DJELLOUL (b.1964)			
6	<b>Introduction à la Jota aragonese</b> sur le poème <i>Dhebyou Essahara</i> de l'émir Abdel Kader	RBD, YZ, MM, AK, BA	3'22
CAMILLE SAINT-SAËNS			
7	<b>Jota aragonese</b> , op. 64		3'44
8	Improvisation <b>Istikhbar Mezmour</b> Introduction à <i>Mon cœur s'ouvre à ta voix</i> , pour violon et violoncelle	RBD, FZ	1'34
CAMILLE SAINT-SAËNS			
9	<b>Samson &amp; Dalila</b> <i>Mon cœur s'ouvre à ta voix</i> , pour violoncelle et orchestre (arr. Antonin Mège et Fettouma Ziouani)	FZ	5'52
10	Danse Bacchanale		6'52
CAMILLE SAINT-SAËNS			
11	<b>Suite algérienne en do majeur</b> , op. 60 I. En vue d'Alger. <i>Molto allegro</i>		4'06
12	Improvisation <b>Istikhbar Zidane</b> Introduction à Inqileb : <i>Yabadi el Hosn</i>	RBD, YZ	2'54
13	<b>Inqileb : Yabadi el Hosn</b> (arr. Smail Benhouhou et Rachid Brahim-Djelloul)	RBD, YZ, MM, AK, BA	3'28
CAMILLE SAINT-SAËNS			
14	<b>Suite algérienne en do majeur</b> , op. 60 II. Rhapsodie mauresque. <i>Allegretto non troppo</i>		5'20
15	Improvisation Introduction à <i>Leyla</i>	YZ	1'17
16	<b>Leyla</b> (arr. Smail Benhouhou, d'après un poème d'Ahmed El Alaoui)	RBD, YZ, MM, AK, BA	4'54
CAMILLE SAINT-SAËNS			
17	<b>Suite algérienne en do majeur</b> , op. 60 III. Rêverie du soir. À Blidah. <i>Allegretto quasi andantino</i>		5'09
18	Improvisation Introduction à <i>Chanson mauresque de Tunis</i>	MM	1'14
FRANCISCO SALVADOR-DANIEL (1831-1871)			
19	<b>Chanson mauresque de Tunis</b> (arr. Smail Benhouhou et Rachid Brahim-Djelloul)	RBD, YZ, MM, AK, BA	2'57

Orchestre Divertimento  
Zahia Ziouani, *direction*

Fettouma Ziouani, *violoncelle* (FZ)  
Silvia Careddu, *flûte* (SC)  
Patrick Messina, *clarinette* (PM)  
Stéphane-France Léger, *harpe* (SFL)

Ensemble Amedyez

Rachid Brahim-Djelloul,  
*chant et violon traditionnel* (RBD)  
Yousef Zayed, *oud* (YZ)  
Mahdi M'kinini, *qanoun* (MM)  
Abderrahmane Khalifa, *derbouka* (AK)  
Bastien Anthoine, *riqq* (BA)

## Orchestre Divertimento

- Violons 1* Christelle Droxler, Henri Gouton, Catherine Maubourguet, Alexandra Marinin, Olivier Gamet, Aurore Moutomé, Katel Grislin, Christophe Fernandez, Manoubia Kefi, Zorica Stanojevic
- Violons 2* Sophie Ramambason, Hélène Frissung, Stéphanie Billault, Virginie Estienne, Armelle Le Goff, Julien Bézias, Emma Duchemin, Kimberley Beelmeon
- Altos* Beatriz Carolina Ortiz Romero, Fabienne Vénard, Maud Rouchaléou, Jean-Yves Convert, Maria Zaharia, Cécile Brassac, Cécile Del Medico
- Violoncelles* Fettouma Ziouani, Emmanuelle Lemirre, Myriam Teillagorry, Sylva Devaux, Jean Taverne, Frédéric Loisel
- Contrebasses* Philippe Dubreuil, Lola Daures, Frédérick Fraysse, Alix Merckx
- Flûtes* Anne-Laure Riche, Cynthia Whitman, Javier Rodriguez (*Piccolo*)
- Hautbois* Dominique Troccaz, Akira Barrios, Jacinto Herrera (*Cor Anglais*)
- Clarinettes* Yves Bruchon, Laurence Boureau, Axelle Ciofolo-De Peretti (*Clarinette Basse*)
- Bassons* Sébastien Wache, Yoonji Nam, Sonia Niewiadomska (*Contrebasson*)
- Cors* Eric Karcher, Sylvain Cornille, Guy Evra, Frédéric Mulet
- Trompettes* Hervé Michelet, Olivier Manchon, Fabrice Cantié, Christophe Voituron
- Trombones* Fabien Cyprien, Eric Fauconnier, Philippe Defurne
- Tuba* Robin Leblanc
- Timbales* William Mège
- Percussions* Vincent Tchernia, Sandra Valette, Ludwig Franchequez, Cédric Cyprien
- Harpe* Stéphane-France Léger
- Direction* Zahia Ziouani

**Lorsque** j'ai décidé de me lancer dans la grande aventure de Divertimento, je me suis interrogée sur quelle cheffe d'orchestre j'avais envie d'être au XXI<sup>e</sup> siècle. J'ai tout de suite souhaité impulser une ligne artistique singulière, créative et audacieuse. En résonance avec ma double origine, j'ai manifesté mon attachement à la rencontre entre les cultures. Depuis sa création, l'Orchestre Divertimento tisse donc des liens entre les grandes œuvres symphoniques et les courants musicaux à leur source. Les œuvres de Camille Saint-Saëns ont tout de suite eu une place de choix dans les programmes de l'Orchestre Divertimento, en particulier la Danse Bacchanales extraite de l'opéra *Samson et Dalila*. Il me paraissait donc naturel de consacrer notre premier projet discographique à cette rencontre entre les cultures, entre la France et la Méditerranée, et tout particulièrement à ce compositeur.

Assurément grand voyageur, le compositeur français Camille Saint-Saëns (1835-1921) n'a cessé de parcourir l'Europe et le bassin méditerranéen. Son envie grandissante de découverte de cultures nouvelles, notamment celles de l'Orient et de la Méditerranée, l'a incité à beaucoup se déplacer : le plus fréquemment en Algérie, où il a effectué dix-huit séjours en divers endroits du pays, mais également en Égypte, en Italie et en Espagne, pour ne citer que ceux-là. Ces rencontres culturelles furent pour lui autant de vecteurs de découvertes musicales, notamment dans les cafés de la Casbah à Alger, où il se rendait discrètement pour s'imprégner des musiques arabes.

Comme un carnet de voyages, ce programme "BACCHANALE" est donc articulé autour d'œuvres de Camille Saint-Saëns inspirées de ses voyages méditerranéens : la Danse Bacchanales de *Samson et Dalila*, la *Suite algérienne* pour ses voyages en Algérie, les musiques de ballet de *Parysatis* inspirées de ses séjours en Égypte, la *Tarentelle* pour flûte, clarinette et orchestre en rappel de ses séjours fréquents en Italie, et la *Jota aragonese* pour l'Espagne.

L'Algérie aura une place de choix dans ce programme. "BACCHANALE, Saint-Saëns et la Méditerranée" vous propose un voyage musical à travers le répertoire du grand musicien français empreint des diversités et richesses musicales de la Méditerranée, et particulièrement de ce pays où il y a découvert la culture, les habitants, la langue, les danses et surtout la musique. Les mouvements de sa *Suite algérienne* entreront en résonance avec les œuvres de musiques traditionnelles et classiques d'Algérie qui l'ont inspirée. Ces musiques algériennes, spécialement orchestrées par l'Orchestre symphonique Divertimento, seront associées à des mélodies d'Idir et de Francisco Salvador-Daniel.

En parallèle à ces rencontres musicales entre le patrimoine musical français et les musiques méditerranéennes, j'ai souhaité partager ce voyage musical avec des musiciens que j'apprécie beaucoup et qui partagent avec moi un lien fort avec la Méditerranée : Sylvia Carredu et Patrick Messina dans la magnifique *Tarentelle*, ainsi que Rachid Brahim-Djelloul et l'Ensemble Amedyez pour une immersion dans les musiques classiques d'Algérie – celles-là mêmes qui ont modelé le langage mélodique et tonal de Camille Saint-Saëns – et particulièrement avec ma sœur Fettouma Ziouani, violoncelliste de grand talent qui s'est investie à mes côtés dans la création de l'Orchestre Divertimento, qui nous propose des versions originales et singulières pour violoncelle et orchestre symphonique de "Mon cœur s'ouvre à ta voix" de Saint-Saëns ainsi que d'"A vava Inouva" du chanteur Idir.

Je remercie tous les solistes, les musiciens, les équipes, les partenaires et le Président de l'Orchestre Divertimento d'avoir contribué à réaliser ce rêve.

Je souhaite dédier ce premier disque à mes parents, ma fille Sara, ma sœur Fettouma, mon frère Mehdi, ma famille. J'ai une pensée très émue pour ma grand-mère maternelle, qui aurait adoré partager ces belles musiques avec nous.

Je vous souhaite une belle découverte de ces magnifiques musiques que j'aime passionnément à diriger. Et un beau voyage au cœur de l'univers de Camille Saint-Saëns, ce grand voyageur méditerranéen !

ZAHIA ZIOUANI

**Au cours** d'une carrière de compositeur et de pianiste virtuose longue de près de quatre-vingts ans, Camille Saint-Saëns (1835-1921) a sillonné la planète, de Ceylan à San Francisco, de Stockholm à Buenos Aires, et sa réputation de "nomade" était bien établie. Mais il fréquente davantage le pourtour du bassin méditerranéen, et particulièrement l'Algérie, où il ne se rend pas qu'en simple visiteur car il y séjournera à vingt reprises, souvent plusieurs semaines, loin de l'agitation parisienne et des hivers trop rigoureux. Et c'est à Alger, à l'Hôtel Oasis, qu'il s'éteindra, le 16 décembre 1921 à l'âge de 86 ans.

Bien avant de se rendre lui-même en Algérie, Saint-Saëns était certainement déjà familiarisé avec sa musique. Il avait rencontré le compositeur et ethnomusicologue Francisco Salvador-Daniel, actif à Alger dès 1853, dont les recherches pionnières sur la musique d'Afrique du Nord ne l'avaient pas laissé indifférent : "J'ai connu ce monsieur qui a publié autrefois des choses très-intéressantes sur la musique arabe, les premières je crois qui aient été éditées d'une façon sérieuse et intéressante".

Puis, il découvre le pays, en 1873, lorsqu'il y est envoyé en convalescence pour soigner la tuberculose dont il souffrait depuis l'enfance. Il y songe alors à son ouvrage encore inachevé : *Samson et Dalila*, que son ami Franz Liszt lui a promis de faire représenter à Weimar. Il se remet au travail et, inspiré de la musique locale, introduit dans le 3<sup>e</sup> acte une *Bacchanales* toute orientale où le solo de hautbois, tel une ghayta, imite une improvisation en mode ramal. À Alger, l'on sait qu'il aimait à se rendre dans les cafés arabes de la casbah écouter les chanteurs et les musiciens, mais pour se loger, délaissant les hôtels et le centre-ville, il préférerait louer de petites maisons à Pointe-Pescade (Raïs Hamidou), Saint-Eugène (Bologhine) ou dans les quartiers de Mustapha et d'Isly. Et lorsque sa présence est remarquée et que les invitations se font trop nombreuses, il part se reposer à la station thermale d'Hammam R'gha au pied du mont Zaccar, où il peut travailler plus tranquillement ; ou bien il s'éloigne davantage, à Biskra, à Blidah ou à Bône (Annaba) et fait route à travers l'arrière-pays, dont il apprécie le charme et le parfum : "pénétrant, exquis, spécial à ce pays et qui ne se rencontre nulle part, [...] D'où provient ce parfum ? Il ne m'a jamais été possible de le comprendre. Lui seul suffirait à faire aimer cette terre d'élection".

Même à distance, le souvenir de ce pays aimé stimule son imagination, puisque c'est à Boulogne-sur-Mer, en août 1880, que Saint-Saëns écrit la *Suite algérienne*, dont les trois premiers tableaux ici enregistrés sont tous évocateurs : *Prélude (en vue d'Alger)*, *Rhapsodie mauresque*, *Rêverie du soir (à Blidah)*.

La *Rêverie du soir* (intitulée primitivement *Rêverie arabe*) est antérieure et a été incluse dans la *Suite algérienne* dont elle était le morceau le plus apprécié.

L'intérêt de Saint-Saëns pour la musique algérienne a été constant et ne s'est jamais démenti. Ainsi, dans les dernières années de sa vie, il rencontre encore à Alger le jeune et déjà célèbre ténor Mahieddine Bachtarzi, auquel il demande d'interpréter des chansons traditionnelles dont il apprécie les variations vocales et le caractère presque improvisé. En 1919, c'est Edmond Nathan Yafil, un musicien algérois d'origine juive, collecteur et éditeur d'un vaste répertoire de musique arabe et maure, qui prend contact avec le vieux maître dont il espère la collaboration afin de réaliser des adaptations lyriques et symphoniques de ces musiques traditionnelles.

L'Égypte a aussi les faveurs de Saint-Saëns et il s'y rendra une quinzaine de fois entre 1891 et 1914 : au Caire, à Alexandrie, à Louxor et à Ismaïlia, en visitant également Assouan, Philae et Thèbes. Ne pouvant se rendre jusqu'en Perse, c'est de nouveau au Caire qu'il va s'installer pour écrire *Parysatis*. Cette œuvre est le fruit de sa collaboration avec la romancière et archéologue Jane Dieulafoy. Spécialiste de la Perse antique, elle avait tiré de ses impressions sur le terrain la matière d'un roman : *Parysatis*. Saint-Saëns lui propose de l'adapter en un livret qu'il met en musique. Il dit trouver des idées d'une étonnante originalité grâce aux gammes orientales et à ses études des rythmes et des tonalités persanes. Il imagine une musique, au croisement de l'Orient et de l'Occident, où sont introduits des effets vocaux ou instrumentaux inhabituels, comme cet "air du Rossignol", longue vocalise sans parole qui semble improvisée, ou bien ces "petites crotales arabes" qu'il rapporte d'Égypte pour les faire jouer aux danseuses du ballet afin de produire "un effet encore inexploité en Europe". La création a lieu en 1902 à Béziers, devant des milliers de spectateurs et dans une mise en scène grandiose.

Les voyages autour de la Méditerranée englobent aussi l'Italie et l'Espagne que Saint-Saëns connaît bien. On retrouve aussi dans ses œuvres de nombreuses traces des impressions sonores recueillies lors de ses itinérances. Ainsi, la tarentelle, danse caractéristique du sud de l'Italie reconnaissable à sa mélodie lancinante, est sans doute arrivée aux oreilles de Saint-Saëns lors de son premier court séjour en ce pays en 1857 ; la même année il compose sa virtuose *Tarentelle* pour flûte et clarinette, op. 6. En Espagne, c'est encore la danse qui l'inspire, et la *Jota aragonese* écrite à Madrid en 1880 est très fidèle à son thème original.

Si la présence du compositeur en Algérie, en Tunisie ou en Égypte, contribue à diffuser la musique française au-delà de la Méditerranée, à l'inverse, Saint-Saëns s'imprègne de ce qu'il entend lors de ses longs voyages. Il n'agit cependant pas en historien, ni en folkloriste, et ne fait pas de "collectage musical" comme les ethnomusicologues. Les traces de notes prises sur le terrain sont rares et il s'agit plus ici d'un processus de mémorisation. Saint-Saëns était en effet doté d'une mémoire tout à fait prodigieuse, qui faisait l'admiration de ses contemporains. Tel thème, telle mélodie, tels timbre ou sonorité, entendus une fois, restaient à tout jamais gravés dans cette "véritable chambre noire qui ne laissait rien passer sans en garder une trace indélébile", et il les réutilisait ensuite à volonté, soit presque à l'identique, soit en les transformant, les adaptant et les tissant dans ses harmonies au point de les rendre difficilement identifiables. Mais Saint-Saëns ne révèle pas ses "recettes de cuisine", sauf à de rares exceptions près qui ne nous avancent guère. Ainsi au sujet d'*Africa*, composée en 1891, il confie à un ami : "J'ai tricoté une grande fantaisie pour piano, avec orchestre, sur des motifs orientaux [...]. Je l'ai enrichie d'acquisitions faites en Égypte qui n'en sont pas le moindre attrait. Au nombre figure le cri du marchand d'oranges !!!" Mais comment l'identifier aujourd'hui, et quels sont ces motifs orientaux ? En réécoutant attentivement les œuvres de Saint-Saëns, et en les confrontant avec des musiques populaires encore aujourd'hui, en Kabylie et autour du bassin méditerranéen, des musiciens familiers de ces répertoires feront certainement bien des rapprochements inattendus.

MARIE-GABRIELLE SORET

SUITE ALGÉRIENNE . INDICATIONS PROGRAMMATIQUES portées sur la partitions

- **En vue d'Alger**, *Molto allegro* : Du pont du navire, encore secoué par une longue houle, on découvre le panorama de la ville d'Alger. On perçoit les bruits variés qui se mélangent, et au milieu desquels on distingue le cri "Ali Allah! Mohammed rassoul Allah!". Dans un dernier balancement, le navire s'est ancré au port.
- **Rhapsodie Mauresque**, *Allegretto non troppo* : Dans un des nombreux cafés maures de la vieille ville, les Arabes se livrent à leurs danses coutumières, tour à tour lascives ou effrénées, aux sons des flûtes, des rebabs et des tambourins.
- **Rêverie du Soir. A Blidah**, *Allegretto quasi andantino* : Sous les palmiers de l'oasis, dans la nuit parfumée, on entend au loin un chant amoureux et le refrain caressant d'une flûte.

**When** I decided to embark on the great adventure that is the Divertimento Orchestra, I wondered what type of conductor I wanted to be in the 21st century. From the start, I had the intention of developing a unique, inventive, and bold artistic focus. Echoing my cross-cultural upbringing, I have demonstrated my commitment to exploring the encounter between different cultures. Ever since it was created, the Divertimento Orchestra has been tracing the links between the great symphonic repertoire and the musical currents that inspired it. The music of Camille Saint-Saëns was right away given a prominent place in the programmes of the Divertimento Orchestra: first and foremost, the ‘Bacchanale’ from his opera *Samson et Dalila*. Thus, it seemed natural to me to devote the Divertimento Orchestra’s first recording project to this encounter between cultures, between France and the Mediterranean Basin in general, and to that composer in particular.

Decidedly a keen traveller, the French composer Camille Saint-Saëns (1835-1921) never stopped crisscrossing Europe and the Mediterranean region. His ever-increasing desire to discover new cultures, especially those of the Near East and the Mediterranean, spurred him to travel a great deal: most frequently, to Algeria, where he made eighteen trips into various parts of the country, but also to Egypt, Italy, and Spain, to name but those locales. These cultural encounters provided him with as many channels of musical discoveries, notably in the cafés of the Casbah in Algiers, which he would discreetly visit to immerse himself in Arabic music.

In the manner of a travel journal, the present programme is therefore centred around those works of Saint-Saëns that had been inspired by his Mediterranean travels: the ‘Bacchanale’ from *Samson et Dalila*; the *Suite algérienne*, reflecting his travels in Algeria; the ballet music from *Parysatis*, inspired by his visits to Egypt; the *Tarantella* for flute, clarinet, and orchestra, as a souvenir of his frequent trips to Italy, and the *Jota aragonese* of those to Spain.

Algeria occupies a prominent place in this programme. ‘BACCHANALE: Saint-Saëns and the Mediterranean’ invites you on a musical journey through the repertoire of the great French composer stimulated by the musical diversity and richness of the Mediterranean in general and of this country in particular: by the discovery of its culture, inhabitants, language, dances, and especially its music traditions. The three movements from his *Suite algérienne* are heard next to and echoed by examples of traditional and classical music of Algeria that inspired it. This selection of Algerian music, orchestrated for the occasion by the Divertimento Symphony Orchestra, is paired with the songs of Idir and Francisco Salvador-Daniel.

In tandem with the musical encounters between the cultural heritage of France and the traditions of the Mediterranean, for this musical journey I wanted to have the company of musicians I admire who share my close connection to the Mediterranean: Sylvia Carredu and Patrick Messina in the magnificent *Tarantella*, as well as Rachid Brahim-Djelloul and the Amedyez Ensemble, providing an immersion into the classical music of Algeria—the same source that shaped the melodic and tonal language of Camille Saint-Saëns, and especially my sister Fettouma Ziouani, a brilliant cellist who was at my side for the creation of the Divertimento Orchestra and who presents her uniquely original versions of ‘Mon cœur s’ouvre à ta voix’ by Saint-Saëns and ‘A vava Inouva’ by Idir, arranged for cello and orchestra.

I wish to thank all the soloists, musicians, recording teams, partners, and the President of the Divertimento Orchestra for helping to make this dream come true.

I would like to dedicate this first recording to my parents, my daughter Sara, my sister Fettouma, my brother Mehdi, my family. My heartfelt thoughts also turn to my maternal grandmother, who would have loved to discover this beautiful music with us.

I hope you will enjoy discovering these magnificent selections that I passionately love to conduct. Welcome on this beautiful journey into the heart of the universe of Camille Saint-Saëns, the great Mediterranean traveller!

ZAHIA ZIOUANI

Translation: Michael Sklansky

**Over the course** of his career as composer and piano virtuoso that spanned nearly eighty years, Camille Saint-Saëns (1835-1921) crisscrossed the globe, from Ceylon to San Francisco, from Stockholm to Buenos Aires, and his reputation as a ‘nomad’ was well established. But most of all he frequented the periphery of the Mediterranean Basin, particularly Algeria, where he did not go simply as a tourist, but made twenty separate visits, often staying several weeks at a time, far removed from the hustle and bustle of Paris and the city’s much too harsh winters. And it was in Algiers, at the l’Hôtel Oasis, that he passed away on 16 December 1921 at the age of 86.

Even before he reached Algeria in person, Saint-Saëns had certainly already been familiar with its music. He had made the acquaintance of composer and ethnomusicologist Francisco Salvador-Daniel, active in Algiers since 1853, whose pioneering research into the music of North Africa did not leave Saint-Saëns indifferent: ‘I knew this gentleman who once published very interesting things on Arabic music, the first such writing I believe that was published in a serious and interesting manner.’

Later, he discovered the country itself, in 1873, when he was sent there to convalesce after another bout of tuberculosis, an illness that plagued him since childhood. There, his thoughts turned to his still unfinished opera: *Samson et Dalila*, which his friend Franz Liszt had promised to help mount in Weimar. Saint-Saëns set again to work, and inspired by the music of the locale introduced an oriental-flavoured ‘Bacchanale’ in Act III, notable for its oboe solo, imitating an improvisation on the *ghayta* and utilising the mode associated with *ramal*. In Algiers, we know that he liked to go to the Moorish cafés of the Casbah to listen to Arab singers and players, but for his lodging, instead of the hotels in the city centre, he preferred to rent a small house in Pointe-Pescade (Raïs Hamidou), or in Saint-Eugène (Bologhine), or in such districts as Mustapha and Isly. And after his presence became known and the invitations started to pour in, he would leave for a rest cure at the thermal spa in Hammam Righa at the foot of Mount Zaccar, where he could work undisturbed; or he might go further away, to Biskra, Blidah, or Bône (Annaba) and make his way through the hinterlands, whose charm and flavour he appreciated: ‘penetrating, exquisite, unique to this country and which is found nowhere else [...]. Where does this flavour come from? It has never been possible for me to grasp this. Its flavour alone would suffice to make one love this ideal setting.’

Even from a distance, the memory of this beloved country stimulated his imagination, for it was in Boulogne-sur-Mer, in August 1880, that Saint-Saëns wrote the *Suite algérienne*, whose three movements all evoke it: ‘Prélude (en vue d’Alger)’, ‘Rhapsodie mauresque’, ‘Rêverie du soir (à Blidah)’. The ‘Rêverie du soir’ (initially titled ‘Rêverie arabe’) was composed and performed at an earlier date before being incorporated into the *Suite algérienne*, of which it became the best loved movement.

Saint-Saëns’ interest in Algerian music was constant and unwavering. Thus, in the last few years of his life, back in Algiers, he made the acquaintance of a young and already famous operatic tenor Mahieddine Bachtarzi, wanting to hear him perform traditional songs whose vocal variations and improvisatory character Saint-Saëns so appreciated. In 1919, it was Edmond Nathan Yafil, an Algerian musician of Jewish extraction, collector, and publisher of a vast repertoire of Arabic and Moorish music, who contacted the old master in the hopes of collaborating on operatic and symphonic adaptations of these traditional pieces.

Egypt likewise found favour with Saint-Saëns who visited it some fifteen times between 1891 and 1914, with trips to Cairo, Alexandria, Luxor, and Ismailia, as well as Aswan, Philae, and Thebes. Unable to reach Iran, it was Cairo again where he settled to write *Parysatis*. This work was the result of his collaboration with the novelist and archaeologist Jane Dieulafoy. A specialist in ancient Persia, she used her field research as the material for her novel of the same name.

At the request of Saint-Saëns, Dieulafoy adapted the novel into a play, for which the composer then wrote the incidental music, including a ballet. He noted that he found ideas of astonishing originality thanks to the use of non-Western scales and his study of Persian rhythms and modes. His imagination created music that lies at the crossroads of East and West, with unusual vocal and instrumental effects such as the ‘air du Rossignol,’ a long vocalise that sounds improvised, or those ‘small Arab crotales’ [finger cymbals] that he brought back from Egypt with the intention of having them played by the dancers during the ballet sequence so as to produce ‘an effect still unexploited in Europe.’ The premiere took place in 1902 in Béziers, in front of an audience of thousands, treated to a grandiose staging.

His travels around the Mediterranean also included Italy and Spain which Saint-Saëns knew quite well. In his works, one can find numerous traces of the sound impressions collected during those peregrinations. Thus, the tarantella, a dance typical of southern Italy and recognisable by its insistent melody, probably reached Saint-Saëns' ears during his first short visit to this country in 1857; the same year he composed his virtuoso *Tarentelle* pour flûte et clarinette, op. 6. In Spain too, it was dance that inspired him, and the *Jota aragonese* written in Madrid in 1880 is very faithful to its original theme.

While the composer's presence in Algeria, Tunisia, and Egypt was contributing to the dissemination of French music beyond the Mediterranean, conversely, Saint-Saëns was immersing himself in the sounds he heard during his extended travels. However, he did not act as a historian or folklorist and did not engage in 'field collecting' in the manner of an ethnomusicologist. Traces of any field notes are rarely detectable, and this process is better described as memorisation. Saint-Saëns was indeed endowed with a prodigious memory that was a source of admiration for his contemporaries. A certain theme, song, timbre or sonority heard once remained forever engraved in this 'genuine camera obscura that allows nothing to pass without retaining an indelible trace,' and he later employed those elements at will, either unchanged, or by transforming, adapting, and weaving them into his harmonic quilt where they are not easy to identify. Saint-Saëns does not often share his 'secret recipes,' except on rare occasions that do not tell us very much. Thus, on the genesis of *Africa*, composed in 1891, he confided to a friend: 'I have knitted together a grand fantasy for piano, with orchestra, on oriental motifs [...]. I have enriched it with acquisitions made in Egypt that are not its least attraction. Among them is the street cry of the orange vendor!!!' But how to identify it today, and what are these 'oriental motifs'? By listening carefully to the works of Saint-Saëns and by juxtaposing them with the traditional music that is popular to this day, in Kabylia and around the Mediterranean Basin, musicians familiar with this repertoire will certainly make many unexpected connections.

MARIE-GABRIELLE SORET  
Translation: Michael Sklansky

#### SUITE ALGÉRIENNE : SCORE INDICATIONS

- **Approaching Algiers**, *Molto allegro*: From the deck of the ship, still shaken by a long swell, we discover the panorama of the city of Algiers. Various noises mix together, in the middle of which we distinguish the cry 'Ali Allah! Mohammed rassoul Allah!' With a final swing, the ship anchors in the port.
- **Moorish Rhapsody**, *Allegretto non troppo*: In one of the many Moorish cafés in the old city, the Arabs indulge in their customary dances, lascivious or frantic, to the sounds of flutes, rebabs and tambourines.
- **Evening dreams. In Blidah**, *Allegretto quasi andantino*: Under the palm trees of the oasis, in the perfumed night, we hear in the distance a love song and the sweet flute tune.

4 | **A vava Inouva**

Je t'en prie, père Inouba, ouvre-moi la porte.  
Ô fille Ghriba, fais tinter tes bracelets.  
Je crains l'ogre de la forêt, père Inouba.  
Ô fille Ghriba, je le crains aussi.

Le vieux, enroulé dans son burnous,  
À l'écart, se chauffe.  
Son fils, soucieux de gagne-pain,  
Passe en revue les jours du lendemain.  
La bru, derrière le métier à tisser,  
Sans cesse remonte les tendeurs.  
Les enfants, autour de la vieille,  
S'instruisent des choses d'antan.

Je t'en prie, père Inouba, ouvre-moi la porte.  
Ô fille Ghriba, fais tinter tes bracelets.  
Je crains l'ogre de la forêt.  
Ô fille Ghriba, je le crains aussi.

La neige s'est entassée contre la porte.  
L'"ihlulen" bout dans la marmite.  
La tajmaât rêve déjà au printemps.  
La lune et les étoiles demeurent claustrées.  
La bûche de chêne remplace les claies.  
La famille rassemblée  
Prête l'oreille au conte.

Je t'en prie, père Inouba, ouvre-moi la porte.  
Ô fille Ghriba, fais tinter tes bracelets.  
Je crains l'ogre de la forêt, père Inouba.  
Ô fille Ghriba, je le crains aussi.

**A vava Inouva**

Txilek elli yi n taburt a Vava Inouva  
Ccencen tizebgatin-im a yelli Ghriba  
Ugadegh lwhac elghaba a Vava Inouva  
Ugadegh ula d nekkini a yelli Ghriba

Amghar yedel deg wbernus  
Di tesga la yezzizin  
Mmis yethebbir i lqut  
Ussan deg wqarru-s tezzin  
Tislit zdeffir uzetta  
Tessallay tijebbadin  
Arrac ezzin d i tamghart  
A sen teghar tiqdimin

Txilek elli yi n taburt a vava inouva  
Ccencen tizebgatin-im a yelli Ghriba  
Ugadegh lwhac elghaba a Vava Inouva  
Ugadegh ula d nekkini a yelli Ghriba

Adfel yessed tibbura  
Tuggi kecment yehlulen  
Tajmaât tettsargu tafsut  
Aggur d yetran hejben  
Ma d aqejmur n tassaft idegger akken idenyen  
Mlalen d aït waxxam  
I tmachut ad slen

Txilek elli yi n taburt a Vava Inouva  
Ccencen tizebgatin-im a yelli Ghriba  
Ugadegh lwhac elghaba a Vava Inouva  
Ugadegh ula d nekkini a yelli Ghriba

**A vava Inouva**

Be so good, Father Inouba, let me in.  
Daughter Ghriba, let me hear your bangles tinkle.  
I fear the forest ogre, Father Inouba,  
Daughter Ghriba, O how I fear it...

The old man in the distance  
Is wrapped in his burnoose to keep warm...  
His son, anxious to earn enough to eat,  
Worries about each coming day...  
The daughter-in-law at the loom  
Never stops her work for a moment...  
The children gathered around the old woman  
Learn about the times long gone by...

Be so good, Father Inouba, let me in.  
Daughter Ghriba, let me hear your bangles tinkle.  
I fear the forest ogre, Father Inouba,  
Daughter Ghriba, O how I fear it...

The snow has piled up outside the door,  
The stew is simmering in the large pot,  
The village elders already yearn for spring,  
The moon and the stars stay cloistered,  
An oak log takes the place of the rack,  
The family is gathered together,  
Eager to hear the story...

Be so good, Father Inouba, let me in.  
Daughter Ghriba, let me hear your bangles tinkle.  
I fear the forest ogre, Father Inouba,  
Daughter Ghriba, O how I fear it...

*English translation: Michael Sklansky*



6 | **Poème de l'Emir Abdelkader, poète Algérien (1807-1887)**

*Ce titre est dédié à Nouredine Aliane (1962-2022)*

J'aime voir la gazelle du désert  
Et observer son ombre à la nuit tombante.  
Je cherche sa proximité,  
Mais elle s'éloigne davantage  
Et continue de me fuir.  
Cette gazelle, infidèle au serment,  
Refuse la compagnie du voisin.  
Elle se complait dans la fierté et cultive l'arrogance.  
Pleine de beauté, elle ne concède rien.  
Je la courtise, elle me dédaigne.  
Je sollicite l'échange, elle rejette la conversation,  
Puis elle me couvre de reproches. Alors le cœur exulte,  
Car son reproche éteint mon chagrin.

12 | **Istikhbar zidane**

J'aime la compagnie des amis à toute heure,  
Car leur présence n'est que bien être et réconfort.

قصيدة للأمير عبد القادر، شاعر جزا  
نري ١٨٠٧ - ١٨٨٧

أودُ بأن أرى ظبي الصحاري  
وأرغب طيفه والليل سار  
وأطلب قربه، فيزيد بعدا  
قدما من وصال في نثار  
وهاذ الظبي لا يرعى داما  
ولا يرضى مؤانسة نجار  
يتيه بدله ويصول عمدا  
غني بالجمال فلا يداري  
أمازجه فلا يرضى مزاحا  
وأسانه المرء فلا يماري  
ويتبني فيكسو القلب بسطا  
لأن التعتب يظني حرّ ناري

استخبار زيدان

أحب لقاء الاحباب في كل ساعة  
لأن لقاء الاحباب فيه منافع

**Poem by Algerian poet Emir Abdelkader (1807-1887)**

*This title is dedicated to Nouredine Aliane (1962-2022)*

I like to see the desert gazelle  
And observe her shadow at nightfall.  
I seek to get close to her,  
But she keeps further away from me  
And continues to elude me.  
This gazelle doesn't care about my vow  
And rejects the neighbour's company.  
She indulges in pride and teases me on purpose.  
Full of beauty, she concedes nothing.  
I court her, she disdains me.  
I seek a dialogue; she rejects the conversation.  
And she blames me and covers my heart with  
reproaches.  
Because her reproach ends my eagerness.

*English translation: Zuhair Z. Halwany*

**Istikhbar zidane**

I delight in the company of friends at any hour, for  
their presence can only bring comfort and well-  
being.

*English translation: Michael Sklansky*

13 | Ô sublime beauté

Ô sublime beauté,  
Ô croissant lunaire de la nuit,  
Brillant comme de l'or dans la tempête  
Et les montagnes,  
Je poursuis ardemment ton amour,  
Avide de ta passion.  
Combien ta disparition m'est douloureuse,  
Et abondantes mes larmes !  
Ô gazelle au regard qui toise,  
Ô soupirs les plus profonds,  
Ma patience est à bout  
Et ma préoccupation est grande.  
Mon secret, qui était enfoui en moi,  
A été, par toi, divulgué.

يابديع الحسن

يا بديع الحسن  
يا هلال الدجن  
في قبا المزن تلالا  
عسجدي اللون  
واصل الصب المعنى  
من هواك مشتاق  
كم له بالمجران مضمي  
دمعه دفاق  
يا غزالا قد ترني  
يا ضبا الأرماق  
لقد عى صبري  
وأنا مع فكري  
وأنقشي سري لأجلك  
أين الذي مكنون

Sublime beauty

Sublime beauty,  
Crescent moon of the night  
Shining like gold through the storm  
and over the mountains,  
Ardently I pursue your love,  
Eager for your passion.  
How painful is your disappearance to me,  
With my abundant tears.  
The gazelle with a penetrating gaze,  
The deepest sighs,  
Ma patience is at an end,  
Along with my thoughts.  
Disclose my secret,  
Which I kept hidden inside me,  
For you.

English translation: Zuhair Z. Halwany

16 | Leyla

Poème Soufi de Ahmed El 'Alaoui  
Poète Algérien (1874-1934)

Priez pour la paix en une sublime prière  
Pour celle qui est un flambeau dans les ténèbres.  
Je deviens un esclave de Leyla,  
Épris que je suis de sa beauté,  
Mon cœur en adoration devant elle,  
Et mes larmes coulant abondamment.  
Comme transpercé par autant de flèches,  
Je suis au désespoir.

ليلا

قصيدة صوفية لأحمد العلوي  
شاعر جزائري ١٨٧٤ - ١٩٣٤

صلي يا سلام صلاة جميلة  
على مصباح الضلام طه الكفيلة  
أرقني الغرام من حسن ليلا  
و القلب في هيام مع الجميلة  
دمعي في انسجام عملت وسيلة  
منها أصبنتي سهام صرت علال

Leyla

Sufi poem by Algerian  
poet Ahmed El 'Alaoui (1874-1934)

Pray for peace with a sublime prayer  
For her who is a light in darkness,  
I become a slave, lovesick for Leyla's beauty.  
And my heart is in adoration of her,  
Along with my tears that flow and flow.  
Because of this, it was pierced by arrows,  
And I became forlorn.

English translation: Zuhair Z. Halwany

19 | **Chanson mauresque**

Francisco Salvador-Daniel

Allah ! Ah ! L'eau de cette fontaine  
Me fait perdre la raison.

Ah, ah ! De démons une centaine,  
Ah, toutes les nuits de lune pleine,  
Ah, la chose est certaine,

Y viennent brasser leur poison,  
Un vrai poison.

Ah, ah ! Cette fontaine est l'aïn Maëlma,  
Ah, ah, c'est la fontaine où va puiser Fathma,  
Ah, toutes les nuits de lune pleine.

Ah ! La chose est certaine,  
Un diable y brasse son poison,  
Un vrai poison.

**Morish song of Tunis**

Francisco Salvador-Daniel

Allah! ah, the water of this fountain  
Makes me lose my mind.

Ah! ah! a hundred demons  
Ah! each night of the full moon –  
Ah! no doubt about it –

They come and brew their poison,  
A real poison.

Ah! ah! this fountain is the Aïn Maëlma,  
Ah! ah! this fountain where Fathma draws water,  
Ah! here each night of the full moon –

Ah! no doubt about it –  
A devil comes to brew his poison,  
A real poison.

*English translation: M. Sklansky*

**Zahia Ziouani** a étudié la direction d'orchestre auprès du maestro Sergiu Celibidache. En 1998, elle crée l'Orchestre Symphonique Divertimento qui, grâce à son travail remarquable, s'inscrit aujourd'hui dans la lignée des grands ensembles symphoniques sur le plan national et international.

Zahia Ziouani a façonné l'Orchestre Divertimento en l'amenant à devenir un modèle artistique unique. Elle y développe une ligne artistique singulière et engagée.

Elle aime diriger divers répertoires de la période baroque à la création contemporaine. La deuxième partie du XIX<sup>e</sup> et le XX<sup>e</sup> siècles constituent un répertoire de prédilection dans lequel Zahia Ziouani aime à façonner un son d'orchestre puissant et engagé. Elle est très attachée à l'équilibre des plans sonores. Zahia Ziouani cultive une direction énergique et entière. Le travail sur les sonorités de l'orchestre l'emmène aujourd'hui à diriger de nombreux orchestres renommés en France et à l'International. En 2007, elle est nommée première cheffe d'orchestre invitée de l'Orchestre National d'Algérie. Elle est également cheffe d'orchestre associée de l'Ensemble Instrumental Densités 93. Elle se produit régulièrement aux côtés de solistes de renom (Emmanuelle Bertrand, Raphaël Pidoux, Jean-Marc Phillips-Varjabédian, Tedi Papavrami, Xavier Phillips, Déborah Nemtanu, Sophie Koch, Ferruccio Furlanetto, Adam Laloum, Shani Diluka, Patrick Messina, Sylvia Carredu, Michel Moragues...) dans des lieux prestigieux (Philharmonie de Paris, Seine Musicale, Salle Pleyel, Grand Théâtre de Provence, Olympia...).

Très sensible aux problématiques d'accès à la culture pour tous les publics, Zahia Ziouani se consacre à des actions et projets ambitieux permettant de sensibiliser les publics à la musique symphonique et lyrique. Elle a créé l'Académie Divertimento en 2008 pour former de jeunes musiciens à la pratique d'orchestre. Elle est par ailleurs directrice du Festival Classiq' à Stains.

Pour l'ensemble de son activité, Zahia Ziouani a reçu plusieurs distinctions : en 2019, Commandeur de l'Ordre National du Mérite ; en 2014, Officier des Arts et des Lettres ; en 2012, Chevalier des Arts et des Lettres ; en 2008, Chevalier de l'Ordre National du Mérite français ; en 2007, Premier Prix de Musique (Récompense la plus élevée décernée pour sa contribution et son investissement dans la vie musicale de l'Algérie).

Deux documentaires *Zahia Ziouani, Une chef d'Orchestre entre Paris et Alger* et *Zahia, un temps d'avance*, ont été réalisés sur son travail artistique et son engagement. Elle est également l'auteur de deux ouvrages : *La Chef d'Orchestre*, aux éditions Anne Carrière, ainsi que *Zahia Ziouani, d'une rive l'autre*, aux éditions Arts.

Un biopic sur son parcours de cheffe d'orchestre, *Divertimento*, est sorti en janvier 2023 – film réalisé par Marie-Castille Mention-Schaar.

Un son lumineux, des partis pris artistiques forts, un engagement durable, une énergie sans limite et le plaisir de jouer ensemble : voilà les forces et la singularité de l'**Orchestre Divertimento**. Depuis sa création en 1998, la formation conduite par sa cheffe Zahia Ziouani met la musique au service d'une philosophie : celle de s'inscrire dans son temps, transmettre et partager. Au carrefour des styles musicaux et des expressions artistiques, Divertimento trace un sillon régulier en manifestant son attachement constant à la rencontre et à la diversité

des cultures. L'orientation vers les répertoires de la Méditerranée, les musiques populaires et traditionnelles prennent part à l'identité de l'ensemble depuis sa création. Inspiré par la richesse de ses références, Divertimento tisse le lien entre les grandes œuvres symphoniques et les courants musicaux à leur source : la *Danse Bacchante* de Saint-Saëns et les musiques d'Algérie...

Sa ligne artistique dessine un format symphonique hors des codes, en faisant dialoguer les arts : musique, théâtre, danse... tout en valorisant les œuvres du grand répertoire symphonique. Engagé pour la création aux côtés de jeunes compositeurs notamment, l'Orchestre Divertimento se déploie au plus près des publics les plus divers (enfants, étudiants, familles, détenus...) et réalise sa mission de partage et de transmission à travers ses multiples actions.

De nombreux artistes de renom se joignent à la démarche de l'Orchestre Divertimento, qui incarne aujourd'hui une nouvelle façon d'appréhender l'approche et la pratique orchestrale dans toutes les diversités culturelles, artistiques et sociales.

Cette proposition artistique unique associe Divertimento aux plus grandes salles de concerts, qui invitent Zahia Ziouani et les musiciens de l'Orchestre Divertimento pour leur approche hors du commun.

**Fettouma Ziouani** est violoncelle solo de l'Orchestre Symphonique Divertimento, qu'elle contribue à fonder en 1998 aux côtés de sa sœur Zahia Ziouani, cheffe d'orchestre. Elle mène une carrière de soliste concertiste, où elle se produit régulièrement dans de grandes salles, en soliste avec orchestre et dans le répertoire de musique de chambre. Fettouma Ziouani est très active dans la recherche et l'écriture de nouveaux répertoires pour le violoncelle. Elle est régulièrement invitée à diriger, en tant que cheffe d'orchestre, des programmes symphoniques. Très engagée dans la transmission pédagogique et éducative, elle participe activement à l'élaboration des projets de l'Académie Divertimento, des actions éducatives de l'Orchestre Symphonique Divertimento et du projet DEMOS porté par le Philharmonie de Paris. Elle est également directrice adjointe du Conservatoire de la ville de Stains et enseigne le violoncelle.

En 2022, elle est nommée Officier des Arts et des Lettres.

*Divertimento*, un Biopic sur son parcours de musicienne aux côtés de sa sœur jumelle Zahia Ziouani, est sorti le 25 janvier 2023 – film réalisé par Marie-Castille Mention-Schaar

Violoniste, chanteur et directeur artistique de l'Ensemble Amedyez, **Rachid Brahimi-Djelloul** travaille aussi bien avec des ensembles de musique classique que de musiques traditionnelles et populaires, en particulier méditerranéennes. Né à Alger, il obtient les premiers prix de violon et de musique de chambre au Conservatoire d'Alger et une licence de musicologie. Il poursuit en France sa formation théorique et pratique. Il s'est produit en soliste et en musique de chambre, notamment avec le Quatuor Hypoténuse. En musique traditionnelle, on a pu l'entendre avec El Mawsili (orchestre de musique arabo-andalouse), Emmanuelle Drouet, Simon Elbaz ou Enrico Macias, Nassima Chaabane. Il a aussi accompagné des œuvres théâtrales de

Slimane Benaïssa, notamment *Prophètes sans dieu*. Depuis 2012, il collabore avec Zahia Ziouani et Divertimento sur un programme dédié à la Méditerranée. Il a enregistré aux côtés de Sandra Bessis, Enrico Macias, Nassima Chaabane, Michel Deneuve, François Méchali, Idir, Takfarinas, Chérif Kheddami. En tant que musicologue, il participe à de nombreux colloques et émissions de radio autour des musiques traditionnelles du pourtour méditerranéen. Fort de cette expérience, il crée tout naturellement l'Ensemble Amedyez dont le premier projet est un spectacle qu'il réalise avec sa sœur en 2007 : *Amel Brahimi-Djelloul chante la Méditerranée – Souvenirs d'Al-Andalus*. En 2005, Rachid Brahimi-Djelloul crée une classe de violon et de chant et dirige le département des musiques méditerranéennes et orientales au CRD de Gennevilliers.

Premier Prix à l'unanimité et Prix du Public du 56<sup>e</sup> Concours International de Musique de Genève, **Silvia Careddu** est flûte solo de l'Orchestre National de France depuis 2021, après avoir occupé les mêmes fonctions aux Wiener Philharmoniker-Wiener Staatsoper, aux Wiener Symphoniker, à la Kammerakademie de Potsdam et à la Konzerthausorchester de Berlin. Silvia Careddu est née à Cagliari (Italie), où elle commence ses études au Conservatoire de sa ville natale ; elle les poursuit à Paris, au Conservatoire National Supérieur, où elle obtient le Premier Prix à l'unanimité avec les félicitations du jury. Très active sur la scène internationale, elle partage sa carrière entre les concerts de sa prestigieuse phalange, ses projets de soliste et les concerts de musique chambre. Elle est membre fondateur de l'Alban Berg Ensemble Wien, septuor avec lequel elle enregistre pour Deutsche Grammophon. En 2022, elle est nommée professeur de flûte à l'École Normale de Musique "A. Cortot" de Paris et enseigne également à la Royal Academy of Music de Londres en qualité de Visiting Professor. Auparavant Silvia a été professeur à la Hochschule für Musik "Hanns Eisler" de Berlin ainsi qu'à la Barenboim-Said Akademie (Berlin). Régulièrement invitée à participer et présider des jurys d'importants concours internationaux (tels que le Concours de Genève, Concours A. Nicolet, Premio Abbado, Printemps de Prague), elle donne aussi de nombreuses masterclasses, principalement en Europe, en Asie et aux USA.

Né à Nice de parents sicilien et espagnol, **Patrick Messina** commence l'apprentissage de la clarinette avec son père, puis au CRR de Nice dans la classe de Claude Crousier. Il poursuivra ensuite ses études au CNSMD de Paris avec Guy Deplus et Michel Arrignon, au Cleveland Institute of Music avec Franklin Cohen et au Mannes College de New York avec Ricardo Morales.

Sa carrière s'affirme aux États-Unis, plus particulièrement à New York en 1996 lorsqu'il remporte le Premier Prix du East and West Artists International Auditions lui permettant de se produire en récital au Carnegie Hall. Clarinettiste français de premier plan, Patrick Messina a acquis une reconnaissance internationale grâce à ses interprétations captivantes et à une sonorité reconnaissable qui insuffle sa singularité à travers un large répertoire. En 2003, il devient 1<sup>er</sup> clarinette solo de l'Orchestre National de France sous la direction de Kurt Masur. Musicien

très apprécié des plus grands chefs, Patrick Messina est régulièrement invité comme clarinette solo par de prestigieuses formations telles l'Orchestre Royal du Concertgebouw d'Amsterdam, le Metropolitan Opéra de New York ou encore l'Orchestre symphonique de Chicago. Il se produit en soliste dans le monde entier sous la direction de Riccardo Muti, Bernard Haitink, Daniele Gatti, Yehudi Menuhin, Kristjan Järvi, Jaap van Zweden, Sascha Goetzl, John Axelrod et Trevor Pinnock. Depuis 2011 Patrick Messina enseigne à l'École Normale "Alfred Cortot" à Paris. Il est également Membre Honoraire de la Royal Academy of Music à Londres, où il enseigne comme professeur invité depuis 2016.

**L'Ensemble Amedyez** est composé de différents musiciens de musique traditionnelle réunis autour du violoniste franco-algérien Rachid Brahim-Djelloul, qui en assure la direction artistique. Ce dernier souhaite y faire fleurir toute la diversité et la richesse d'un patrimoine méditerranéen multiple et pourtant pétri de résonances communes. Avec la chanteuse lyrique Amel Brahim-Djelloul, l'Ensemble Amedyez crée en 2007 le spectacle *Amel Brahim-Djelloul chante la Méditerranée – Souvenirs d'Al-Andalus* en résidence à Espalion (Aveyron), suivi d'un concert au Théâtre des Bouffes du Nord (Paris) et repris à la Cité de la musique (Paris) en 2011 et au Festival d'Aix-en-Provence en 2012. Ce programme offre un magnifique parcours entre les différents styles de musiques du Maghreb et du Levant issues de l'âge d'or de la musique d'Andalousie. Il est sorti en disque chez Ameson en 2008. En 2015, l'Ensemble Amedyez a proposé un programme intitulé *Poètes et poétesses d'Al-Andalus*, qui a été donné à Gennevilliers et au château Mercier (Suisse). L'Ensemble Amedyez s'est produit notamment au Théâtre du Châtelet, à l'Unesco ainsi qu'à Marcjac.

**Stéphane-France Léger** a appris la harpe au sein des Conservatoires régionaux de Grenoble et Montpellier, où elle obtient deux premiers prix. Elle se perfectionne à l'École Normale de musique de Paris, dans les classes d'Anne Ricquebourg et de Marie-Claire Jamet, qu'elle quitte avec un diplôme d'enseignement supérieur. Elle a toujours favorisé la pratique orchestrale (notamment au sein de diverses formations telles qu'Ars Nova, l'Orchestre de la Police Nationale, le Monstre Orchestra). Depuis 2008, elle est la harpiste de l'Orchestre symphonique Divertimento sous la direction de Zahia Ziouani et s'est produite avec cette formation dans des salles telles que la Philharmonie de Paris, la Salle Pleyel, la Salle Gaveau... Depuis 2021, elle est également la harpiste de l'ensemble Akantha dédié à la musique contemporaine. Elle se produit dans des ensembles de musique de chambre (duo avec chanteuse, avec instruments de verre, trio pour violon, violoncelle et harpe, ensemble Aparté), cherchant toujours à amener la musique classique auprès du plus grand nombre. Musicienne éclectique, elle participe à des spectacles de contes musicaux et initie des projets liant littérature et musique. Elle a également enregistré plusieurs musiques de films et participé aux créations des deux derniers opéras contemporains de Michel Sendrez. En parallèle à sa pratique artistique, titulaire du diplôme d'État depuis 1995, elle enseigne la harpe au CRD de Nanterre et au Conservatoire de Colombes.

**Zahia Ziouani** studied conducting with Maestro Sergiu Celibidache. In 1998, she formed the Divertimento Symphony Orchestra which, thanks to her remarkable efforts, is counted among the great symphonic ensembles active on a national and international level today. Zahia Ziouani fashioned the Divertimento Orchestra into a unique artistic model, developing it according to a singular and committed artistic vision.

She enjoys conducting diverse repertoire ranging from the Baroque period to the music of our time. The second half of the nineteenth and all of twentieth centuries constitute a favourite repertoire in which Zahia Ziouani likes to shape a powerful and committed orchestral sound. Particularly interested in finding the right balance between different sections of the orchestra, Zahia Ziouani cultivates an energetic and all-encompassing conducting style. The work of refining orchestral sonorities now brings her to the podiums of many renowned orchestras in France and abroad. In 2007, Zahia became the first guest conductor of the National Symphony Orchestra of Algeria. She is also associate conductor of the Ensemble Instrumental Densités 93. She regularly appears alongside renowned soloists (Emmanuelle Bertrand, Raphaël Pidoux, Jean-Marc Phillips-Varjabédian, Tedi Papavrami, Xavier Phillips, Déborah Nemtanu, Sophie Koch, Ferruccio Furlanetto, Adam Laloum, Shani Diluka, Patrick Messina, Sylvia Carredu, Michel Moragues...) in prestigious venues (Paris Philharmonie, Seine Musicale, Salle Pleyel, Grand Théâtre de Provence, Olympia Hall...).

Very aware of the challenges of providing all audiences with access to culture, Zahia Ziouani devotes herself to ambitious activities and projects to raise public awareness of symphonic and operatic repertoire. In 2008, she created the Divertimento Academy to train young musicians in orchestral practice. She is also director of the Classiq' Festival in Stains. In respect to the entire range of her activities, Zahia Ziouani has received various distinctions: Commandeur de l'Ordre National du Mérite in 2019, Officier des Arts et des Lettres in 2014, Chevalier des Arts et des Lettres in 2012, Chevalier de l'Ordre National du Mérite français in 2008, and Premier Prix de Musique (highest award given for her contribution to and investment in the musical life of Algeria) in 2007.

Her artistic work and engagement were highlighted in two documentaries: 'Zahia Ziouani, une chef d'orchestre entre Paris et Alger' and 'Zahia, un temps d'avance.' She is also the author of two books: 'La Chef d'Orchestre,' published by Anne Carrière, and 'Zahia Ziouani, d'une rive l'autre,' published by Arts.

A biopic about her career as a conductor, titled 'Divertimento,' was released in January 2023; the film was directed by Marie-Castille Mention-Schaar.

A luminous sound, strong artistic stand, sustained engagement, boundless energy, and the pleasure of playing together: these are the strengths and uniqueness of **the Divertimento Orchestra**. Since its creation in 1998, the ensemble led by its conductor Zahia Ziouani has put music at the service of a philosophy: to reflect the present day, to be a training ground, and to communicate. Straddling the intersection of musical styles and artistic expressions, Divertimento is blazing a trail by demonstrating its constant commitment to intercultural exchange and diversity. The orientation toward the repertoires of the Mediterranean Basin, its popular and traditional music, is part of the identity of the ensemble since its formation. Stimulated by the variety of its points of reference, Divertimento traces the link between the great symphonic works and the musical currents that inspired them: the 'Bacchanale' of Saint-Saëns and the music of Algeria...

Its artistic approach defines a symphonic format that transcends convention by creating a dialogue between the arts: music, theatre, dance... while showcasing works that are part of the great orchestral repertoire. Committed to promoting the music of young composers in particular, the Divertimento Orchestra aims to be as close as possible to the most diverse audiences (children, students, families, detainees...) and carries out its mission through a variety of outreach and training activities. Many renowned artists have joined the Divertimento ensemble's methods, which today embody a new way of approaching orchestra practice in all its cultural, artistic, and social diversity. This unique artistic vision allies Divertimento with the greatest concert halls, where Zahia Ziouani and the Divertimento Orchestra musicians are invited thanks to their extraordinary approach.

**Fettouma Ziouani** is principal cellist of the Divertimento Symphony Orchestra, which she helped to create in 1998 alongside her sister, conductor Zahia Ziouani. Her solo career as a concert artist regularly takes her to important venues to perform both as a soloist with orchestra and in chamber formations. Fettouma Ziouani is actively involved in seeking out and creating new repertoire for the cello. In her capacity as a conductor, she is regularly invited to lead symphonic programs.

Fully committed to the pedagogical and educative work of knowledge transfer, she actively participates in the development of projects for the Divertimento Academy, in the educational activities of the Divertimento Symphony Orchestra, and in the DEMOS project undertaken by the Paris Philharmonie. She is also deputy director of the conservatory in the city of Stains (Île-de-France) and she teaches cello.

In 2022, she was named Officier des Arts et des Lettres.

'Divertimento,' a biopic about her musical career, and that of her twin sister, conductor Zahia Ziouani, was released on 25 January 2023; the film was directed by Marie-Castille Mention-Schaar.

Violonist, singer and artistic director of the Ensemble Amedyez, **Rachid Brahim-Djelloul** is equally at home with classical music ensembles as he is with traditional and popular formations, especially those that specialise in the music of the Mediterranean. Born in Algiers, he received first prizes in violin and in chamber-music performance at the Conservatory of Algiers, where he also obtained a degree in musicology, later continuing his theory and practical training in France. He has performed as a soloist and in chamber formations, namely with the Quatuor Hypoténuse. In traditional music, he has been heard with the Ensemble El Mawsili (orchestra of Arabo-Andalusian music), Emmanuelle Drouet, Simon Elbaz, Enrico Macias, and Nassima Chaabane. He has also accompanied stage works by Slimane Benaïssa, in particular *Prophètes sans dieu*. Since 2012, he has collaborated with Zahia Ziouani and Divertimento on a programme exploring the Mediterranean traditions. He has made recording with Sandra Bessis, Enrico Macias, Nassima Chaabane, Michel Deneuve, François Méchali, Idir, Takfarinas, and Chérif Kheddad. As a musicologist, he has taken part in many colloquia and radio broadcasts focusing on traditional music of the Mediterranean region. On the strength of this experience, he formed the Ensemble Amedyez, whose first project was a show he created with his sister in 2007: 'Amel Brahim-Djelloul chante la Méditerranée—Souvenirs d'Al-Andalus.' In 2005, Rachid Brahim-Djelloul initiated a class in violin and vocal performance, and he also leads the department of Mediterranean and Middle-Eastern music at the Conservatoire Edgar-Varèse in Gennevilliers.

Unanimous First Prize and Audience Prize winner at the 56th Concours de Genève International Music Competition, **Silvia Careddu** was named Principal Flute of the Orchestre National de France (ONF) in 2021, having occupied the same chair at the Wiener Philharmoniker–Wiener Staatsoper, the Wiener Symphoniker, the Kammerakademie in Potsdam, and at the Konzerthausorchester in Berlin. Silvia Careddu was born in Cagliari (Italy) and began her studies at the local conservatory; she went on to study in Paris, at the Conservatoire National Supérieur, where she graduated with distinction. Now active on the international scene, she divides her time between her duties with the prestigious home team (ONF), her solo projects, and chamber-music concerts. She is a founding member of the Alban Berg Ensemble Wien, a septet with which she records for Deutsche Grammophon. In 2022, she was appointed flute professor at the École Normale de Musique Alfred Cortot in Paris, and she is also a Visiting Professor at the Royal Academy of Music in London. Previously, Silvia taught in Berlin at the Hochschule für Musik Hanns Eisler and at the Barenboim-Said Akademie. Regularly invited to chair or sit on the jury at important international competitions (such as the Concours de Genève, Nicolet International Competition, Premio Claudio Abbado, Prague Spring), she also gives frequent masterclasses, mainly in Europe, Asia, and the USA.

Born in Nice (France) of Sicilian and Spanish parents, **Patrick Messina** began taking clarinet lessons with his father before attending the conservatory in Nice. He continued his studies with Guy Deplus and Michel Arrignon at the Paris Conservatory, with Franklin Cohen at the Cleveland Institute of Music, and with Ricardo Morales at New York's Mannes College.

His career was established in the United States, particularly in New York in 1996, when he won First Prize at the East and West International Auditions, giving him the opportunity to perform a recital at Carnegie Hall. A leading French clarinetist, Patrick Messina has since gained international recognition thanks to his captivating interpretations and a recognizable sound that allows his unique artistry to stand out in a wide variety of repertoire. In 2003, he became Principal Clarinet of the Orchestre National de France under Kurt Masur's direction. A musician held in high esteem by the greatest conductors, Patrick Messina is regularly invited to perform as soloist with such prestigious ensembles as Amsterdam's Royal Concertgebouw Orchestra, New York's Metropolitan Opera, and the Chicago Symphony Orchestra. He has performed around the world as a soloist under the direction of Riccardo Muti, Bernard Haitink, Daniele Gatti, Yehudi Menuhin, Kristjan Järvi, Jaap van Zweden, Sascha Goetzel, John Axelrod, and Trevor Pinnock.

Since 2011, Patrick Messina has taught at the École Normale Alfred Cortot in Paris. He is also an Honorary Member of the Royal Academy of Music in London, where he has been a visiting professor since 2016.

---

**The Ensemble Amedyez** comprises diverse musicians specialising in traditional music, brought together by the Franco-Algerian violinist Rachid Brahim-Djelloul, its artistic director, with the intention of showcasing all the diversity and richness of a multifaceted Mediterranean heritage that resonates throughout the region. During an artist residency in Espalion (Aveyron) in 2007, the Ensemble Amedyez partnered with opera singer Amel Brahim-Djelloul to create the show 'Amel chante la Méditerranée—Souvenirs d'Al-Andalus,' that was later performed at the Théâtre des Bouffes du Nord (Paris) and revived at the Cité de la Musique (Paris) in 2011 and at the Aix-en-Provence Festival in 2012. This programme offers a magnificent panorama of the different musical styles of the Maghreb and the Levant from the golden age of Al-Andalus. A recording of it was released by Ameson in 2008. In 2015, the Ensemble Amedyez presented a programme entitled 'Poets and Poetesses of Al-Andalus,' which was performed in Gennevilliers (Île-de-France) and at the Château Mercier (Switzerland). The Amedyez Ensemble has also performed at the Théâtre du Châtelet, the UNESCO, and in Marciac.

**Stéphane-France Léger** studied harp at the Conservatoire Régional first in Grenoble and later in Montpellier, in the process earning two first prizes. She furthered her studies at the École Normale de Musique in Paris, under the tutelage of Anne Ricquebourg and Marie-Claire Jamet, graduating with a higher-education diploma. She has always gravitated toward orchestral performance (including with such ensembles as Ars Nova, the Orchestre de la Police Nationale, and the Monstre Orchestra). Since 2008, she has been the harpist of the Divertimento Symphony Orchestra, performing under the direction of Zahia Ziouani and appearing with this ensemble in such venues as the Paris Philharmonie, the Salle Pleyel, and the Salle Gaveau. Since 2021, she is also the harpist of the Ensemble Akantha, specialising in contemporary music. She performs in chamber-music settings (voice and harp, with glass harmonica, violin trio, cello and harp, and the Ensemble Aparté), always seeking to make classical music available as far and wide as possible. An eclectic musician, she takes part in musical storytelling shows and initiates projects linking words and music. She can be heard on several film soundtracks and has participated in the premieres of Michel Sendrez's last two contemporary operas. In tandem with her performing career, as a holder of a state diploma since 1995, she teaches harp at the Nanterre Conservatoire à Rayonnement Départemental and at the Colombes Conservatoire à Rayonnement Communal.

Nous tenons à remercier l'ensemble de nos partenaires et plus particulièrement  
la DRAC Ile-de-France, la région Ile-de-France, la ville de Stains et le Centre National de la Musique  
pour le soutien apporté à cet enregistrement



harmonia mundi musique s.a.s.

Médiapôle Saint-Césaire, Impasse de Mourgues, 13200 Arles  
Production Orchestre Symphonique Divertimento © 2023

Enregistrement : 2, 3, 4 et 5 novembre 2022

Studio RIFFX, La Seine Musicale, Boulogne-Billancourt

Auditorium Xenakis, Conservatoire municipal de musique et de danse, Stains

Conception musicale : Zahia Ziouani

Réalisation et Direction artistique : Olivier Rosset

Prise de son : Denis Vautrin, Manon Fayard

Montage : Cyprien Matheux,

Mastering : Gauthier Simon, Denis Vautrin

Photo : © Patrick Fouque

© harmonia mundi pour l'ensemble des textes et des traductions

Maquette : Atelier harmonia mundi

**harmoniamundi.com**